Samedi 28 janvier 2012 • 18h30 [GMT+ 1]

NUMÉRO 142

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

Storytelling et jugement

Par Éric Laurent

La conquête contemporaine de l'opinion dépend de plus en plus de la cohérence de l'histoire qui vient représenter une thèse à travers les multiples medias et l'énumération des faits que l'on sélectionne pour la soutenir.

La campagne de presse préparée par des professionnels pour soutenir la thèse d'un ensemble d'associations de parents d'autistes raconte une histoire. Elle caricature la psychanalyse pour proposer les seules thérapies comportementales comme solution adaptée à l'autisme dans son ensemble, et sur toute l'étendue de son spectre. L'épicentre de l'histoire est la France, ou mieux, la France et la Belgique, mais cette histoire doit être pensée globalement.

Résumons. Par des procédés qui consistent à tromper la bonne foi, un soi-disant documentaire réduit la diversité des positions des psychanalystes interrogés à une thèse ridicule : la cause de l'autisme est une faute parentale, spécialement de la mère. La réduction sur le lit de Procuste est établie par amalgames et distorsions. Une fois établie la thèse, l'honneur des parents ainsi incriminés, ''culpabilisés'', ne peut se laver que par la dénonciation la plus féroce d'une telle approche. Tout pourra être retenu à cet effet et dénaturé pour soutenir la cause.

L'opération est couverte par le recours à la science qui affirmerait pouvoir rendre compte de l'ensemble des phénomènes par une stricte considération biologique, sans tenir compte de la relation qu'entretient le sujet au monde, tant

l'apparence de certains autistes permet de penser cette coupure. **Le drame de santé publique posé par ces sujets met pourtant au premier plan l'accueil de ces symptômes dans un discours**. Même si l'on explique l'étonnant accroissement du nombre de cas par des artefacts statistiques, il faut expliquer pourquoi le regard clinique décèle mieux ces symptômes. De plus, c'est le seul ''trouble '' psychique où la métaphore de la réduction du trouble à un ''déséquilibre chimique'' comme dans la dépression par exemple, est refusée.

Les crises d'agitation, d'angoisse, de repli peuvent être stimulées ou tempérées par des médications appropriées, personne n'affirme toucher à la cause. D'où les espoirs mis dans la cause génétique. Pour l'instant, aucune médication spécifique n'est proposée. Que faire ?

Des pionniers, inspirés par la psychanalyse proposaient depuis les années soixante, dans diverses institutions, une approche mélangeant méthodes relationnelles, jeux, activités et apprentissages. Les institutions et leurs *mix* thérapeutique s'adressaient à toutes sortes de pathologies. En 1987, Ivan Lovaas, dans un article retentissant, propose de se centrer sur une méthode de répétition intensive de comportements simples, et de la réserver aux autistes. Elle sera fortement structurée par l'approche récompense – punition. Il la nomme **Analyse du comportement appliquée**. En anglais, ***Applied Behavior Analysis,*** *(ABA).*Pas de référence à la cognition. La méthode a trouvé aux USA un succès à la mesure du prestige reconnu à l'approche comportementale dans cette zone culturelle. Pourtant, les objections n'ont pas manqué, et pas seulement de la part des psychanalystes, contre l'extension des méthodes comportementales dans leur réductionnisme assumé à l'étendue du ''spectre des troubles autistiques''. Les objections ont été éthiques, techniques et économiques.

La fiction dans laquelle s'inscrit le pamphlet ''Le Mur'' soutient que les multiples questions que posent le traitement de l'autisme se réduisent d'une part à un affrontement entre psychanalyse et thérapies comportementales et d'autre part entre la France, pays du passé, éponyme de la « vieille Europe », et les Etats-Unis pays du futur. En France, la psychanalyse ferait encore obstacle à la science et aux Etats-Unis, les thérapies cognitivo-comportementales seraient reconnues sans partage comme le traitement de référence. C'est une fiction bifocale, mais fausse pour chacun de ces foyers.

En France, les traitements des sujets autistes, inspirés par la psychanalyse, tiennent compte des avancées de la science, utilisent les médicaments adéquats, recommandent l'inscription des enfants dans des institutions qui leur conviennent le mieux, dans une école où l'on puisse adapter les apprentissages, selon ce qui est disponible. Ils s'accordent sur la nécessité d'une continuité de l'interpellation de ces sujets. Il y a quelque chose « à leur dire », sans pour autant parler ''d'intensité''. Ils mettent l'accent sur une approche relationnelle, à partir des signes d'intérêt manifestés par l'enfant. Non pas une stimulation-répétition pour tous, mais une sollicitation sur mesure, une approche *bottom-up,* et

non pas *top-down*. **Les institutions où une telle approche est possible sont trop peu nombreuses en France**. Cette rareté ne va pas dans le sens de la soi-disant « dominance idéologique» reprochée à la psychanalyse. C'est pourquoi de nombreux enfants français sont envoyés en Belgique où de telles institutions peuvent les accueillir. Les autorités de tutelle considèrent qu'elles ont des résultats qui les mettent au rang des meilleures de la discipline. Elles sont financées par l'équivalent de la sécurité sociale.

Aux USA, les traitements comportementaux rencontrent des objections et des limites : éthiques, économiques et légales. L'objection éthique porte sur le nombre et l'intensité des punitions à exercer pour forcer l'isolement du sujet. Quel est le juste prix de la greffe d'un comportement répétitif sur un sujet très replié sur lui-même ? Certains pratiquants de la méthode *ABA* ont pu cristalliser des plaintes pour « comportements non éthiques » envers des enfants. Jusqu'où aussi peut-on transformer les parents en éducateurs intensifs de leurs enfants ? Certains l'ont fait jusqu'à l'épuisement, provoquant une sorte de *burn-out* parental.

Au Canada, pays spécialement sensible à la protection des communautés, l'objection est allée jusqu'à considérer l'imposition de ces comportements comme une atteinte aux droits du sujet autistique comme tel. Il fallait partir de l'autisme pour concevoir des apprentissages appropriés et non imposer l'apprentissage répétitif simple. Entre les deux positions radicales, les USA et le Canada présentent toute une série d'approches mixtes qui souhaitent s'éloigner de techniques rigides, assimilables à un dressage, pour solliciter les particularités de l'enfant dans l'étendue du ''spectre'' des autismes. **Aux USA, les techniques ABA sont plutôt considérées comme le passé**.

L'objection est aussi économique. Alors que les résultats de l'apprentissage intensif se maintiennent mal au-delà du cadre strict dans lequel ils sont administrés, la méthode suppose un éducateur individuel à plein temps. Un traitement standard a été ainsi évalué à 60 000 $ par an. Les associations de parents conquis par ces méthodes ont essayé de les faire rembourser par les états qui, aux USA, sont chargés des dépenses de santé. C'est ainsi que sollicitée, la Californie a refusé ce remboursement, ainsi que l'Ontario au Canada.

La fiction du « Mur » et ses simplifications polémiques font oublier la pluralité des points de vue que produit la complexité de l'autisme. On retrouve cette pluralité dans les commentaires que le pamphlet a provoqués. Le même jour, le journal « Le Monde » et son supplément étaient sur deux longueurs d'ondes très différentes, sans parler d'autres journaux. La réalisatrice du « Mur » évoquait la sympathie des journalistes envers celle qui se présentait comme une des leurs, injustement en proie à une censure. Elle se présentait aussi comme documentariste, bien que ce soit une vocation tardive, et même comme une étudiante en psychanalyse déçue. Elle était à toutes les places.

Dans le « Supplément du Monde », une

journaliste qui jusque-là ne s'était pas souciée de question de santé mentale a été séduite par la thèse du pamphlet. Rien de la psychanalyse ne trouve grâce à ses yeux, et même lorsque l'un des interviewés du film, lui dit exactement les thèses qu'elle défend, elle le trouve d'une « hauteur arrogante ». Dans le journal par contre, Catherine Vincent, plus aguerrie, fait référence à la pluralité des approches, à « l'appel des 39 », et plaide pour un nécessaire éclectisme. Dans le « Herald Tribune » un article reprend le storytelling France-USA et s'inscrit dans la fiction proposée. Entre-temps, le volet américain de l'histoire se précisait et la réalisatrice annonçait sa présence à Philadelphie au congrès *ABA* le jeudi 26, où elle souhaitait présenter son film, après un passage à New York. On peut douter que sa méthode puisse convaincre au-delà des adeptes du « *French bashing* ». Aux USA, la diversité des opinions est trop ancrée. **Le jugement rendu hier constate les mauvais procédés utilisés par les tenants d'une cause qui leur paraissait bonne et qui justifiait donc tous les moyens**. L'invocation de Michael Moore par l'avocat de la réalisatrice et de la société de production, lors de leur déclaration d'interjeter appel, ne renvoie qu'à la fiction France-USA. Pour le premier essai documentaire de notre polémiste, le costume est un peu lourd à porter ₪

Le 27 janvier 2012.

₪A l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 ₪

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction victor rodriguez @vrdriguez (sur Twitter)

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & family

lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

• ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz

• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

• EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.